

CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE ET MARNE

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE

PARCOURS DÉCOUVERTE
EXPOSITION

UN ÂGE DE FER ET DE BÉTON
PHOTOGRAPHIES DE RIP HOPKINS

2 avril - 10 août 2011



L'exposition « *Un âge de Fer et de Béton* » est une présentation du travail réalisé par le photographe Rip Hopkins tout au long de l'année 2010, dans le cadre d'une résidence artistique au musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France. En réalisant une série de photographies centrée sur les personnes qui animent ou visitent le musée, il nous livre une vision de ce lieu vivant et étonnant propice à l'imagination poétique. Jouant avec l'idée que le monde pourrait disparaître en 2012, Rip Hopkins illustre les comportements que nous pourrions adopter si, brusquement, il ne restait que des bribes éparses de civilisation et que nous devons tout réinventer, à la manière des hommes préhistoriques. Le musée de Préhistoire comme dernier îlot d'humanité...

Rip Hopkins

Né à Sheffield (Royaume-Uni) en 1972, Rip Hopkins est diplômé de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI) de Paris. Pendant près de dix ans, en collaboration avec Médecins Sans Frontières, il a réalisé des reportages photographiques et des documentaires sur les populations en danger aux quatre coins du monde. En 1996, il devient membre de l'Agence Vu. Lauréat de plusieurs prix et bourses prestigieuses, son travail figure parmi plusieurs collections publiques et privées internationales. Il est représenté par la galerie Le Réverbère, à Lyon, depuis 2002.

Pratiquant la photographie depuis l'âge de dix ans, Rip Hopkins est sans cesse à la recherche de nouveaux terrains d'expérimentation et de nouveaux défis artistiques. À côté d'une activité importante pour la presse et la publicité, il développe des projets très personnels. Qu'il pratique des genres aussi différents que le portrait ou le paysage, son style atypique, au point de rencontre de la photographie documentaire et de l'expression artistique, met l'humain au centre de son œuvre. Doué d'un tact fin et d'une capacité à saisir les situations et les caractères en une fraction de seconde, Rip Hopkins dévoile des histoires particulières et met en scène des trajectoires singulières qui, paradoxalement, nous disent l'universalité des comportements et des sentiments humains.



Souvent visité pour ses collections, le musée mérite de l'être aussi pour son architecture. Conçu par l'architecte Roland Simounet, il est aujourd'hui inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques et porte le label « Patrimoine du XX^e siècle ». Ce livret est un moyen de découvrir le bâtiment et son environnement en suivant les traces du photographe. Il s'agit de repérer, au sein du musée, les lieux des prises de vues.





Créé par le Conseil général de Seine-et-Marne, avec le soutien du ministère de la Culture, le musée ouvre ses portes au public en 1981. Il présente la Préhistoire régionale depuis les premières traces de la présence humaine jusqu'à la fin de l'âge du Fer.

C'est un environnement archéologique privilégié - à proximité immédiate des sites paléolithiques de Beauregard, du célèbre campement magdalénien de Pincevent et non loin des sites majeurs des gravières de la Petite-Seine - qui explique l'implantation du musée sur la commune de Nemours.





Entrée

- | | | | |
|---|---------------------------------|---|---------------------|
|  | moulages de sols préhistoriques |  | salles d'exposition |
|  | espaces fermés au public |  | jardins intérieurs |

**Situez sur le plan
le lieu de la scène photographiée**

À l'issue d'un concours organisé par le Conseil général de Seine-et-Marne, c'est le projet de l'architecte-urbaniste Roland Simounet qui a été retenu en 1975.





Disciple de Le Corbusier, il a conçu une construction en béton brut de décoffrage. De plan carré, adossé à la pente naturelle du terrain, le bâtiment se développe sur plusieurs niveaux. Les salles sont étagées en fonction de cette pente et des rampes permettent de circuler des unes aux autres.

Florent Cuaz, 37 ans, comptable,
vit à La Madeleine-sur-Loing





Entrée

- | | | | |
|---|---------------------------------|---|---------------------|
|  | moulages de sols préhistoriques |  | salles d'exposition |
|  | espaces fermés au public |  | jardins intérieurs |

**Situez sur le plan
le lieu de la scène photographiée**

Au commencement du projet, la préoccupation principale de Roland Simounet était de fondre le bâtiment dans l'environnement boisé et rocheux du musée. Il fit donc le choix d'une construction largement ouverte sur l'extérieur par de grandes baies vitrées.

Mélanie Herviaux, 29 ans, serveuse,
vit à Nemours





**Situez sur le plan
le lieu de la scène photographiée**

Bâtiment et vitrines ont également été conçus par l'architecte. La présentation est d'une grande sobriété afin de valoriser couleurs et patines des pièces archéologiques.

Trois principales couleurs sont présentes dans la construction :





- le noir du sol réalisé en ardoise ;
- le gris du béton et de la peinture des boiseries, des baies et des vitrines ;
- le blanc du revêtement des plafonds.

Alexandre Émile Broniarski, 50 ans, historien d'art,
vit à Paris





Entrée

- | | |
|---|--|
|  moulages de sols préhistoriques |  salles d'exposition |
|  espaces fermés au public |  jardins intérieurs |

**Situez sur le plan
le lieu de la scène photographiée**





Le parcours du musée est chronologique. Chaque période est présentée dans deux salles séparées par des jardins extérieurs qui évoquent une partie des espèces végétales de l'époque concernée. Ces jardins sont présentés comme une collection dans une vitrine.

La transparence des vitrages permet d'apprécier la profondeur du bâtiment mais aussi de se repérer par rapport à l'ensemble des salles du musée.

Florent Champy, 45 ans, chercheur,
vit au musée





- | | | | |
|---|---------------------------------|---|---------------------|
|  | moulages de sols préhistoriques |  | salles d'exposition |
|  | espaces fermés au public |  | jardins intérieurs |

**Situez sur le plan
le lieu de la scène photographiée**

Roland Simounet a essayé de respecter l'environnement végétal et minéral autant que possible.

Il a choisi le béton comme principal matériau de construction parce que sa texture brute et rugueuse rappelle les blocs de grès du sous-bois. Avec le temps, le béton a pris une patine similaire à celle de la pierre.

Par ailleurs, la verticalité des coffrages, visible sur les murs, et celle des descentes d'eaux pluviales rappellent les grands pins élancés de la forêt.

Chloé Leray, 47 ans, peintre,
vit à Grez-sur-Loing





**Situez sur le plan
le lieu de la scène photographiée**

Privilégier la lumière naturelle dans la construction du musée était un des principes fondamentaux de Roland Simounet. Les grandes baies vitrées diffusent une lumière directe.

En toiture, les sheds (ou poutres de béton ajourées de fenêtres hautes) créent une lumière zénithale. Ces aménagements architecturaux ressemblent à des créneaux de forteresse.

Pascal Mink, 40 ans, professeur de violon,
vit à Beaumont-du-Gâtinais




Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France

48, avenue Étienne Dailly - 77140 Nemours
Tél. : 01 64 78 54 80 - Fax : 01 64 78 54 89
prehistoire@cg77.fr

Ouvert tous les jours, sauf le mercredi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30, et jusqu'à 18 h en juillet et août. Fermé les 1^{er} mai, 25 décembre et 1^{er} janvier.

CONFORT DE VISITE :

 Salles d'exposition et collections permanentes avec aide (pente supérieure à 6 %) - Prêt de fauteuil roulant et de siège cannes, toilettes adaptées.

 Accueil et salle de conférence.

OFFRE DE VISITE :

 Visites guidées et animations pour les groupes sur réservation. Coût en sus du droit d'entrée. Se renseigner auprès du musée.

OUTILS D'AIDE À LA VISITE :

 Parcours découverte des collections au moyen de 7 boîtes tactiles avec livret d'accompagnement en Braille et gros caractères.

TARIFS :

• Droits d'entrée :

- **Visiteurs individuels** : Plein tarif : 3 € - Tarif réduit : 2 € (de 19 à 25 ans inclus, plus de 60 ans, bénéficiaires du chèque-vacances et de l'AAH et leur accompagnateur)
Gratuit : moins de 19 ans, bénéficiaires du RSA, de l'API, de l'APA et de la CMU, demandeurs d'emploi, étudiants, victimes de guerre et leur accompagnateur.
- **Groupes à partir de 15 personnes** : Gratuit : scolaires et étudiants, centres de loisirs, secteur social et du handicap - Tourisme et comités d'entreprise : 2,40 € / personne / Autres groupes : 2,70 € / personne.

• **Activités de médiation** : coût en sus du droit d'entrée. Se renseigner auprès du musée.

ACCÈS :

- Route départementale 607 et autoroute A6
- SNCF au départ de Paris / Gare de Lyon, direction Montargis, arrêt Nemours/Saint-Pierre. Transport urbain de la gare au musée.

L'exposition « Un âge de Fer et de Béton » est le fruit d'un partenariat avec la galerie Le Réverbère à Lyon.



Plus de renseignements sur www.seine-et-marne.fr
rubriques « sortir » et « musées départementaux »
www.galerielereverbere.com et www.riphopkins.com